

GRENOBLE ET SA RÉGION

LA TRONCHE Avant les manifestations à venir

Une action des gilets jaunes au CHU de Grenoble



Les gilets jaunes ont pu s'entretenir avec des représentants de la direction du CHU. Ils en rencontreront la direction générale dans les jours qui viennent. Photo Le DL/S.B.L.

Les gilets jaunes mènent diverses opérations sur des thèmes variés depuis de nombreuses semaines. L'un des fils rouges de leurs actions est le combat qu'ils conduisent pour la gratuité des parkings du CHU Grenoble Alpes. Manifestations, distributions de tracts... des groupes de gilets jaunes se retrouvent régulièrement sur place. Ce vendredi, emmenés par Stefen, l'une des figures des gilets jaunes grenoblois, une poignée d'entre eux était donc de nouveau devant le CHU.

3 000 signatures pour la gratuité des parkings du CHU

« Depuis quelques semaines, nous avons lancé une opération parkings gratuits au CHU. Parallèlement à cela, nous avons lancé une pétition sur ce thème et nous venons aujourd'hui remettre quelque 3 000 signatures à la direction de l'établissement », a expliqué Stefen.

La direction générale du CHU étant absente, les gilets jaunes ont rencontré Jocelyn Dutil, responsable de la communication, et Édouard Dou-

héret, directeur de garde. Les deux cadres du CHU ont proposé qu'une rencontre soit organisée entre la direction générale et des représentants des gilets jaunes dans les jours qui viennent. « Nous acceptons une rencontre sachant que nous travaillons déjà sur les thèmes de l'accessibilité des parkings et de leur aménagement », a simplement déclaré M. Dutil.

Ce samedi doit avoir lieu le rendez-vous traditionnel des gilets jaunes au parc Paul-Mistral de Grenoble à 13 heures. Reste à savoir quelle sera la mobilisation pour cet acte XXIV du mouvement qui a toujours un peu de mal à faire bouger à Grenoble.

Pour le 1^{er}-Mai, le rendez-vous est donné à 10 heures sur le parvis de la gare. Julien Terrier, autre figure des gilets jaunes, appelle à la convergence des luttes avec la Marche pour le climat et les syndicats. Pour lui, les marches en ville du samedi, c'est fini. « Nous préparons d'autres actions, notamment par rapport à l'ouverture à la concurrence des barrages hydrauliques. »

Stéphane BLÉZY

ISÈRE/SAVOIE L'association Espace Belledonne, qui subit un contexte financier très contraint, fait face

Sans cette avance, « nous étions contraints d'arrêter »

Toujours dans l'attente d'un reversement de subventions dépassant les 300 000 euros, Espace Belledonne peut toutefois lancer un plan d'actions autour de la biodiversité. Le point avec son président Bernard Michon.

Quelle est la situation financière de l'association ?

« Sur le programme européen Leader (2014-2020), nous avons touché 600 000 euros sur 350 000 euros de fonds engagés. L'année 2014 a été financée début 2018, soit quatre ans après... Au niveau de Belledonne, c'est le 3^e programme Leader que l'on gère et à chaque fois nous avons eu des problèmes, car l'État qui assurait la gestion avait revu son logiciel. En plus de ça, il y a eu ensuite le transfert à la Région. Nous nous retrouvons donc avec toujours une double gestion : la Région d'un côté, l'Agence nationale de services et de paiement (ASP) de l'autre. »

Une trame vert et bleu en lien avec l'activité humaine

Malgré ce contexte, vous arrivez à sortir des projets...

« Oui. La Région a maintenant une dotation de 90 000 euros. On a une visibilité, une reconnaissance, même si nous sommes loin de l'assise d'un parc. Si nous n'avions pas eu cette avance

remboursable de 300 000 euros du Grésivaudan [votée en mars, NDLR], nous étions contraints de tout arrêter. Cette avance nous permet de lancer le projet de trame vert et bleu avec la Région. C'est un projet très intéressant. Ce nouveau contrat [de 5 ans] est la déclinaison régionale de la politique sur la biodiversité et il est à construire avec les acteurs du territoire. Il s'agit d'abord de repérer les zones à enjeux avec les différentes espèces, en lien avec les activités humaines, et d'amener ensuite des fiches actions qui vont elles-mêmes amener des financements. Ce n'est pas forcément l'activité humaine qui est une problématique. On voit par exemple un effondrement des oiseaux, des insectes, et on aimerait bien l'évaluer. »

Des exemples d'actions ?

« Prenons les rivières. On peut par exemple améliorer la circulation des poissons. On peut avoir dans le domaine de l'assainissement une action pour la restauration des milieux. On note un effondrement des amphibiens. À Freydières, reconnu comme un site de reproduction très important, on assiste à la disparition des moustiques. J'aimerais bien aussi réaliser un travail d'évaluation sur les abeilles : Belledonne pourrait être un lieu de repli. On a recruté une personne pour faire ce diagnostic et on va démarrer en juin. »

Propos recueillis par Céline FERRERO



Bernard Michon, président de l'Espace Belledonne, et Margaux Mazille, directrice, reconnaissent que sans cette avance remboursable du Grésivaudan de 300 000 euros, l'avenir de l'association serait très compromis. Photo Le DL/C.F.

À défaut de parc, quel avenir pour Belledonne ?

Le Parc naturel régional de Belledonne verra-t-il le jour ? Voilà dix ans que l'Espace Belledonne est engagé dans la démarche. Faute de décrocher le label, l'association a bien été obligée de s'adapter (au contexte politique notamment) sans renoncer à ce projet qui lui donnerait l'assise financière qu'elle n'a pas aujourd'hui.

Sur un territoire qui mériterait sans doute d'être parc, l'Espace Belledonne est allé chercher d'autres modes d'organisation sans attendre le feu vert institutionnel. « Cette volonté d'expérimenter des choses traduit aussi la difficulté dans laquelle on est, reconnaît Bernard Michon. L'année dernière, on a mis en place un groupe de prospective qui réfléchit à l'avenir de Belledonne (à l'horizon 2050) en termes de

structuration et de problématiques. Et ce groupe a fait trois propositions : un scénario avec une forme de repli sur soi (vivre en autonomie), un autre où le territoire aurait une spécificité environnementale et un troisième qui souligne une forte coopération avec les intercommunalités. » La synthèse de tout ça ? « Il en ressort qu'il est indispensable de s'inscrire dans la transition, écologique, économique et sociétale. »

L'Espace Belledonne est déjà dans ce mouvement, le GR et tout récemment le travail autour de la trame vert et bleu en sont de parfaites illustrations car, conclut M. Michon, « quand on regarde ces deux derniers projets, on est sur un écosystème et non sur une seule activité ». »

C.F.

Vers un tracé pour les cyclos

En s'inspirant de la création du GR 738 et de la dynamique d'hébergement qui a suivi avec la rénovation de refuges, l'association Espace Belledonne vient de se lancer dans un nouveau projet de traversée du massif. Non pas à pied, mais à vélo. Pas seulement pour les VTT, mais aussi pour les cyclos. Ce nouvel itinéraire, qui ne verra pas le jour tout de suite, doit relier l'Oisans à la Maurienne via les chemins de Belledonne. « L'idée est de voir tout l'écosystème qui va avec et de découvrir le territoire qui marche bien, explique le président Bernard Michon. On va travailler sur la définition du circuit, puis sur l'hébergement et la restauration. Ce n'est pas plus compliqué à mener qu'un projet de GR, car il n'y aura pas de label à décrocher. Mais les enjeux sont là : passer par Chamrousse semble intéressant, Uriage ou Vizille aussi. Je pense qu'il y a une partie de l'itinéraire qui s'imposera naturellement. »

GRENOBLE La maison d'édition Game Flow a remporté le premier concours national de jeux de société

Un livre-jeu grenoblois primé meilleur jeu enfant de l'année 2018

La maison d'édition grenobloise de jeux Game Flow a récemment remporté le prix national du jeu de l'année 2018 dans la catégorie enfant, avec son livre-jeu intitulé "En quête du dragon".

« Au départ, ce livre-jeu n'était qu'un prototype que j'avais réalisé pour ma nièce, confie Roméo Hennion, éditeur et auteur d'"En quête du dragon". Ça a immédiatement plu. On a donc décidé d'aller plus loin. » C'est ce même livre qui a remporté dernièrement le premier Bouclier d'or dans la catégorie enfant : un prix décerné au meilleur jeu sorti en 2018. Ce dernier est le premier opus de la série "Ma première aventure". Disponible depuis octobre dans les boutiques de jeux et librairies partout en France, en Belgique et en Suisse, ce livre invite les enfants à faire des choix en cours de lecture. Il permet ainsi de créer de multiples histoires dont l'objectif final est de capturer un dragon.

Créer par amour du jeu

Pourtant, au départ, Game Flow n'avait pas imaginé créer des livres ludiques. Clément Leclercq et son ami d'enfance Roméo Hennion ont, avant tout, créé cette maison d'édition grenobloise par amour des jeux. « Lors d'un salon, j'ai réalisé le prototype d'un jeu. Je me suis fait remarquer par un éditeur avec qui j'ai signé. Le succès naissant, Clément m'a pro-



Clément et Roméo sortiront leur prochain livre-jeu, "L'odyssée du Phobos", en septembre prochain. Photo Le DL/C.T.

posé de créer des jeux nous-mêmes, car on avait toutes les compétences pour », se souvient Roméo.

Les deux amis ont alors pris le risque de quitter leur métier dans les jeux vidéo pour lancer leur entreprise en 2014. Deux ans plus tard, leur projet prend vie. « Nous avons créé notre premier jeu, "Chimère", en juin 2016. Puis, nous avons travaillé sur cette série de livres-jeux », déclare Clément. Ainsi, "La découverte de l'Atlantide" est sorti en février, le prochain sortira en septembre. Deux autres opus sont égale-

ment prévus pour 2020.

Si les jeunes éditeurs ont publié ces trois livres-jeux en quelques mois seulement, c'était pour « prendre de l'avance afin de ne pas se faire piquer l'idée ».

« Tout le travail est d'écrire une histoire plutôt cool à lire »

Ils ne semblent donc jamais à court d'idées. « J'ai beaucoup d'imagination. J'arrive à concevoir des histoires aux univers très différents. Tout le travail est d'écrire une histoire plutôt cool à lire », précise Roméo.

Pour les illustrations, les deux hommes travaillent avec Arnaud Boutle, un dessinateur grenoblois de bandes dessinées.

Même s'ils n'arrivent pas encore à vivre décemment de leur business, ils ne perdent pas de vue leurs objectifs : poursuivre la série de livres-jeux, dont les premiers numéros sont déjà en rupture de stock, trouver de nouveaux distributeurs, mais aussi développer leur marché à l'international.

Camille TYROU

www.game-flow.fr

JEEP COMPASS BROOKLYN EDITION

A PARTIR DE **349€ / MOIS** (1)

LLD 37 mois avec un 1^{er} loyer de 4300€ SOUS CONDITION DE REPRISE

GARANTIE, ENTRETIEN, ASSISTANCE** INCLUS

FINITIONS EXCLUSIVES GLOSS BLACK - CAMÉRA DE RECUR - NAVIGATION AVEC ÉCRAN TACTILE 8,4"

(1) Exemple pour une Jeep, Compass MY19 Brooklyn Edition 1.6 MultiJet II 120 ch 4x2 BVM6 neuve sans option au tarif constructeur du 18/02/2019, en Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, 1^{er} loyer de 4300€ TTC suivi de 36 loyers mensuels de 349€ TTC incluant garantie, entretien et assistance. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, réservée aux particuliers sous condition de reprise et valable jusqu'au 31/03/2019 dans le réseau Jeep, participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Leasys France, SAS - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes-Elancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles, Courtier en assurance enregistré à l'ORIAS n° 08045147. Jeep, est une marque déposée de FCA US LLC. *All in One : Tout en un. **Assistance garantie et mise en œuvre par Europ Assistance, entreprise régie par le code des assurances. There's only one = Seule Jeep, est unique.

Consommations mixtes (l/100km) et émissions de CO₂ (g/km) : Gamme Compass : de 5,1 à 6,8 et de 129 à 166.

Jeep THERE'S ONLY ONE

ALESSANDRIA
AUTOMOBILES
www.alessandria-automobiles.fr



27 BD PAUL LANGEVIN FONTAINE 04 38 02 09 09